

Copyright information

Ceuleneer, Adolphe de.

Notice sur deux vases archaïques d'Agrigente / par M. Ad. de Ceuleneer.

Bruxelles, 1879.

ICLASS Tract Volumes T.22.10

For the Stavros Niarchos Digital Library Euclid collection, [click here](#).



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivs 3.0 Unported License](#).

This book has been made available as part of the Stavros Niarchos Foundation Digital Library collection. It was digitised by UCL Creative Media Services and is copyright UCL. It has been kindly provided by the [Institute of Classical Studies Library and Joint Library of the Hellenic and Roman Societies](#), where it may be consulted.

Higher quality archival images of this book may be available. For permission to reuse this material, for further information about these items and UCL's Special Collections, and for requests to access books, manuscripts and archives held by UCL Special Collections, please contact [UCL Library Services Special Collections](#).

Further information on photographic orders and image reproduction is available [here](#).



With thanks to the Stavros Niarchos Foundation.



UCL Library Services
Gower Street, London WC1E 6BT
Tel: +44 (0) 20 7679 2000
ucl.ac.uk/niarchoslibrary

NOT TO BE
REMOVED
FROM THE
LIBRARY



10

3

3

DEUX VASES AL

M, Ad.

Pendant le séjour q
dernier. je rencontra
mand, M. Léopold Die
rèrent vivement mon
tions dans lesquelles il
assez intéressants po
l'honneur de présente

Ces deux vases furent
de Lodio située à 4 ki
beau creusé dans le ro

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

(Extrait des Bulletins, 2^{me} série, tome XLVII, n^o 6; juin 1879.)

NOTICE

SUR

DEUX VASES ARCHAÏQUES D'AGRIGENTE,

PAR

M. Ad. DE CEULENEER.

Pendant le séjour que je fis à Agrigente au mois de mai dernier, je rencontrai chez le vice-consul de l'empire allemand, M. Léopold Dietzsch, deux vases archaïques qui attirèrent vivement mon attention. Je m'informai des conditions dans lesquelles ils avaient été trouvés, et je les ai crus assez intéressants pour faire l'objet de la Notice que j'ai l'honneur de présenter à l'Académie.

Ces deux vases furent trouvés en 1872 dans la Latomia de Lodio située à 4 kilomètres S.-O. d'Agrigente. Le tombeau creusé dans le roc aréneux et conchylifère à 6 mètres

de profondeur avait une entrée très-basse et ressemblait beaucoup aux nombreuses chambres funéraires que l'on voit dans la rue des tombeaux de Syracuse. Ce tombeau avait 6 mètres de longueur, et au fond se trouvait la tombe ayant 3^m,50 de long sur 0^m,80 de large et 0^m,80 de haut. C'est dans cette tombe que furent trouvés les deux vases en même temps que des ossements humains et des dents d'animaux troués comme pour former un collier.

Le vase n° I a 0^m,21 de haut sur 0^m,12 de diamètre; le vase n° II 0^m,25 de haut sur 0^m,20 de diamètre à sa partie supérieure. Ils sont peints en noir et rouge. Le fond est noir, les lignes sont rouges, mais d'un rouge assez pâle. L'exécution est des plus primitives et des plus irrégulières.

Le vase n° I a une forme assez gracieuse; un renflement assez prononcé se manifeste vers le milieu de sa hauteur. Il avait deux anses fort bien formées: il ne lui en reste plus qu'une seule, mais il y a encore une trace très-visible de l'autre. Les ornements sont des plus simples. L'anse est ornée de petits points rouges et le vase lui-même n'a pour tout dessin que des lignes verticales et horizontales, parallèles ou bien se coupant à angle aigu de manière à former de petits losanges. Ce mélange régulier de losanges et de lignes verticales et horizontales juxtaposées produit un dessin assez gracieux et d'un goût déjà assez perfectionné. Sous ce rapport il est supérieur au vase n° II. Celui-ci présente à peu près les mêmes dessins, au moins dans sa partie inférieure ornée de petits losanges, mais formés par des lignes tracées d'une manière bien plus irrégulière. Dans la partie supérieure cet ornement disparaît pour faire place à des losanges éparpillés irrégulièrement sur toute la surface du vase. La forme de ce vase est des plus curieuses et des plus insolites. Le pied se rétrécit vers la partie médiale du vase sur laquelle sont

tracées trois lignes h
vient la coupe qui va
d'anses; seulement un
d'un appendice forme
dont on ne s'explique

prendre pour un si
Le petit musée d'A

années et où l'on rem

(tête et torse) d'Apol

assez archaïque et qu

chromie, contient bon

les environs d'Agrige

qui nous occupent et

géométriques rouges

qui est propre à nos

Dans des fouilles r

a trouvé quantité de

et ornés de lignes s

losanges, par exemp

taines tombes de l'île

plusieurs vases ornés

aux autres, dans la

Tesnola (2), à la suit

peu d'années. Les ori

je ne me trompe, à

formes les plus divers

n'a la forme de nos d

(1) On the different styles
Island of Cyprus by Thom
aneous tracts relating to

sq et surtout pl. X, XI, XII

(2) The antiquities of C
Cyprus. London, 1877, pp.

tracées trois lignes horizontales en forme de collier, puis vient la coupe qui va en s'élargissant. Il n'y a aucune trace d'anses; seulement un côté est orné à sa partie supérieure d'un appendice formé de la même terre que le vase et dont on ne s'explique pas bien la raison d'être à moins de le prendre pour un simple ornement.

Le petit musée d'Agrigente, commencé depuis quelques années et où l'on remarque, entre autres, une belle statue (tête et torse) d'Apollon en marbre blanc d'un caractère assez archaïque et qui conserve encore des traces de polychromie, contient bon nombre de vases, trouvés tous dans les environs d'Agrigente, faits de la même terre que ceux qui nous occupent et n'ayant non plus que des ornements géométriques rouges et noirs; mais aucun n'a la forme qui est propre à nos deux vases.

Dans des fouilles récentes faites en d'autres endroits on a trouvé quantité de vases aux formes les plus diverses et ornés de lignes se coupant de manière à former des losanges, par exemple, dans les fouilles faites dans certaines tombes de l'île de Chypre (1). Nous remarquons aussi plusieurs vases ornés de losanges séparés ou unis les uns aux autres, dans la collection publiée par M. Palma di Tesnola (2), à la suite des fouilles qu'il fit à Chypre il y a peu d'années. Les originaux se trouvent actuellement, si je ne me trompe, à New-York. Ces vases présentent les formes les plus diverses et les plus curieuses, mais aucun n'a la forme de nos deux vases. Chose digne de remarque,

(1) *On the different styles of pottery found in ancient tombs in the Island of Cyprus by Thomas B. Sandwith*, dans *Archæologia or miscellaneous tracts relating to antiquity*. London, 1877, vol. 45, pp. 127 et sqq et surtout pl. X, XI, XIII.

(2) *The antiquities of Cyprus*. London, 1875, atlas, pl. II, III; et *CYPRUS*. London, 1877, pp. 18, 408; pl. II, VII, XLIV.

parmi ces vases il y en a un (1) orné de losanges assez réguliers portant une inscription phénicienne. Parmi les vases trouvés par M. Schliemann dans les plaines de Troie il s'en trouve aussi quelques-uns qui sont simplement ornés de lignes horizontales et verticales se juxtaposant, mais sans former des losanges (2). Il ne serait pas difficile de citer un grand nombre d'autres exemples.

Pour ce qui est des deux vases qui sont l'objet de cette Notice, nous y trouvons donc d'un côté une forme insolite qui ne se rencontre, que je sache, nulle part ailleurs. C'est surtout la forme du vase n° II qui est vraiment remarquable pour une époque primitive, et digne de la plus sérieuse attention. D'un autre côté, nous retrouvons les ornements géométriques de nos deux vases sur un grand nombre de vases primitifs.

Qu'il me soit permis d'insister quelque peu sur cet ornement qui est d'une importance capitale dans l'histoire de l'art. Cette ornementation purement géométrique est propre à toute la race indo-germanique et se retrouve dans tous les pays où cette race a séjourné; ce n'est que sous l'influence orientale que nous voyons apparaître des représentations d'animaux sauvages, fantastiques ou fabuleux. L'ornement tout à fait primitif est la ligne géométrique verticale et horizontale; plus tard ces lignes se compliquent de manière à former des cercles, des zigzags, des méandres, puis viennent des représentations grossières d'hommes et d'animaux domestiques, tels que des coqs et d'autres. Les ornements de feuillages sont déjà le produit d'une civilisation plus avancée; et ce n'est qu'à la

(1) CYPRUS, p. 68.

(2) *Trojanische Alterthümer*. Taf. 16, n° 474, taf. 27, n° 742.

fin, par suite de
pour la Grèce
qu'apparaissent le
thère, le tigre et
caractère qui est p
sans que celle-ci
étrusque comme
l'ornementation
peuples; mais le s
à tous. Il y a au
rait appeler mon
les deux systèmes
réunis (1). De mé
pour l'art des pri
au sein des carac
parmi les vases tr
plusieurs qui prés
vases d'Agriente
nous admettons a
les objets décou
époque plus recu
naire la puissan
ne trouve plus le
système est déjà
Ces quelques
vases appartienn
toutefois difficile
maux qui semb

(1) M. I, tab. 55, 1
Kunst, dans les Sitzu
Kl. Wien, 1870.

fin, par suite de l'influence orientale dont on peut fixer pour la Grèce le terme extrême à l'an mille av. J.-C., qu'apparaissent les animaux sauvages, le lion, la panthère, le tigre et les animaux fantastiques. C'est là un caractère qui est propre à toute la race indo-germanique, sans que celle-ci ait eu pour cela à subir l'influence étrusque comme on l'a prétendu. Ce n'est pas à dire que l'ornementation primitive soit identique chez tous ces peuples; mais le système est le même et leur est commun à tous. Il y a aussi quelques monuments — qu'on pourrait appeler monuments de l'époque de transition, — où les deux systèmes indo-germanique et oriental se trouvent réunis (1). De même que pour la philologie, il y a aussi pour l'art des principes qui sont communs à toute la race au sein des caractères spéciaux qui les diversifient. Et si parmi les vases trouvés par M. Schliemann on en rencontre plusieurs qui présentent les mêmes caractères que nos deux vases d'Agrigente, c'est là une des raisons pour lesquelles nous admettons avec plusieurs archéologues éminents que les objets découverts dans ces fouilles remontent à une époque plus reculée que celle à laquelle on place d'ordinaire la puissance troyenne; car dans l'art homérique on ne trouve plus les verticales mêlées aux horizontales; le système est déjà bien plus compliqué.

Ces quelques mots me semblent prouver que nos deux vases appartiennent à une époque très-primitive. Il serait toutefois difficile de préciser cette époque. Les dents d'animaux qui semblaient avoir servi à un collier, trouvées

(1) M. I, tab. 53, 1854; — CONZE, *Z. Gesch. der Anfänge Griechischer Kunst*, dans les *Sitzungsber. der K. K. Ak. der Wissenschaften. Philol. Kl.* Wien, 1870.

dans la même tombe, pourraient faire croire à une époque préhistorique; mais d'abord cette dénomination de préhistorique est fort vague et permet de servir de refuge facile pour toutes les choses que l'on ne peut expliquer autrement; et de plus la forme du vase n° I est trop belle, je dirai même déjà trop parfaite, et celle du vase n° II trop compliquée, trop recherchée pour qu'on soit en droit de reculer outre mesure l'époque à laquelle nos deux vases auraient été fabriqués.

Nous savons qu'Agrigente ne fut fondée par Aristonoös et Pystalos de Gela (Terranova) qu'en l'an 581 av. J.-C. Nos deux vases doivent, par suite de leur caractère archaïque, remonter tout au moins aux premières années de la colonisation ou peut-être même à l'époque indépendante des Sicules. Malheureusement rien ne nous prouve que les Sicanes ni même les Sicules aient eu un établissement soit à Agrigente, soit dans les environs. Il ne nous semble pas non plus que l'on puisse songer à une origine phénicienne, les Phéniciens n'ayant pas occupé cette partie de la Trinacria. La seule chose certaine, c'est que nos deux vases appartiennent à un art fort primitif et que, pour une époque aussi reculée, la forme du vase n° II est des plus curieuses.

Naples, 21 janvier 1879.

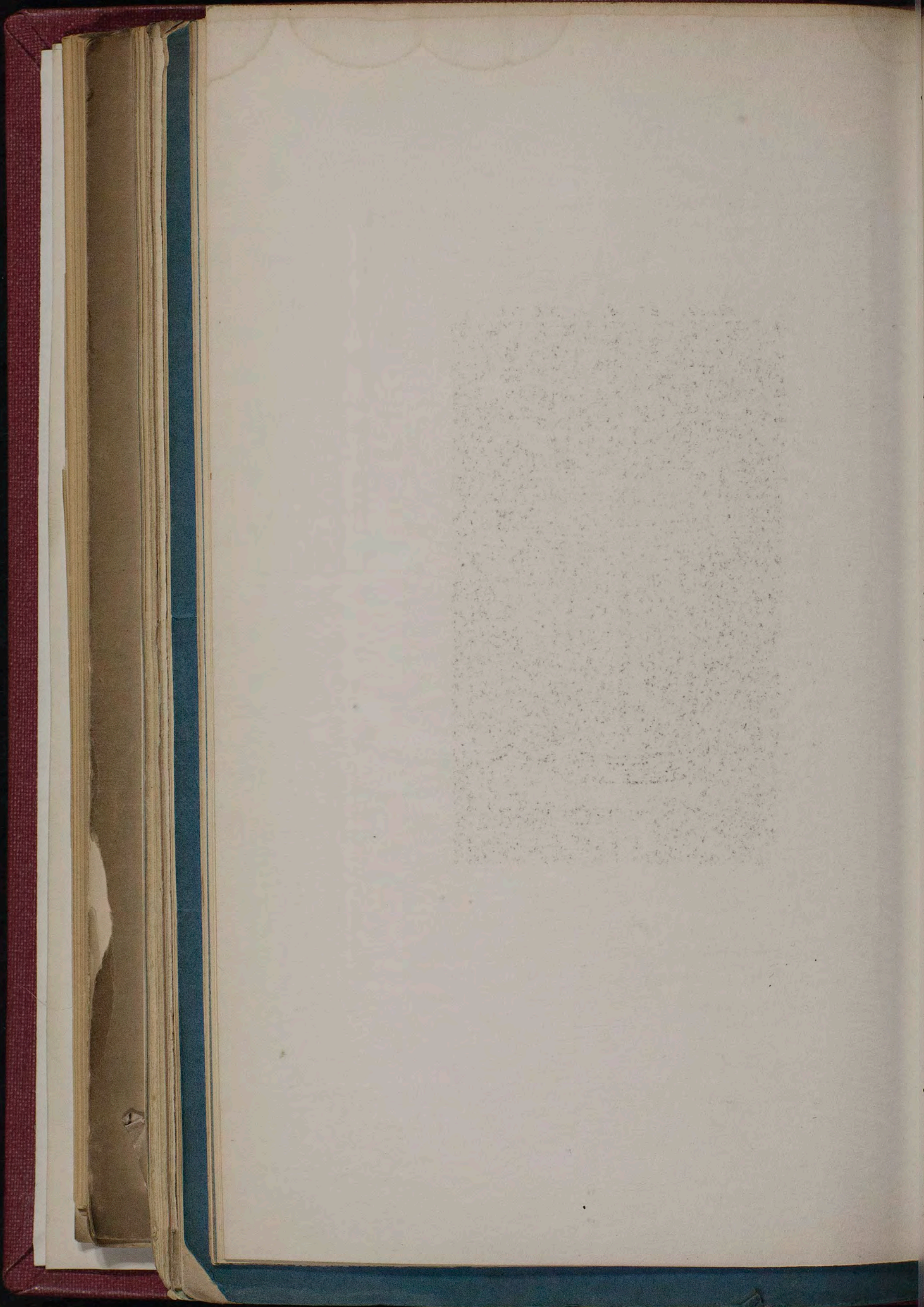
re à une époque
ination de pré-
servir de refuge
pent expliquer
est trop belle,
n vase n° II trop
oit en droit de
nos deux vases

par Aristonoös
581 av. J.-C.
r caractère ar-
mières années
oque indépen-
ne nous prouve
un établisse-
ns. Il ne nous
à une origine
occupé cette
ine, c'est que
rimitif et que,
vase n° II est

Bull. 2^e S, t. XLVII.



3 3



Bull; 2° S, t. XLVII.



3

3





Personifici

in

der Vasenmale

Inaugu

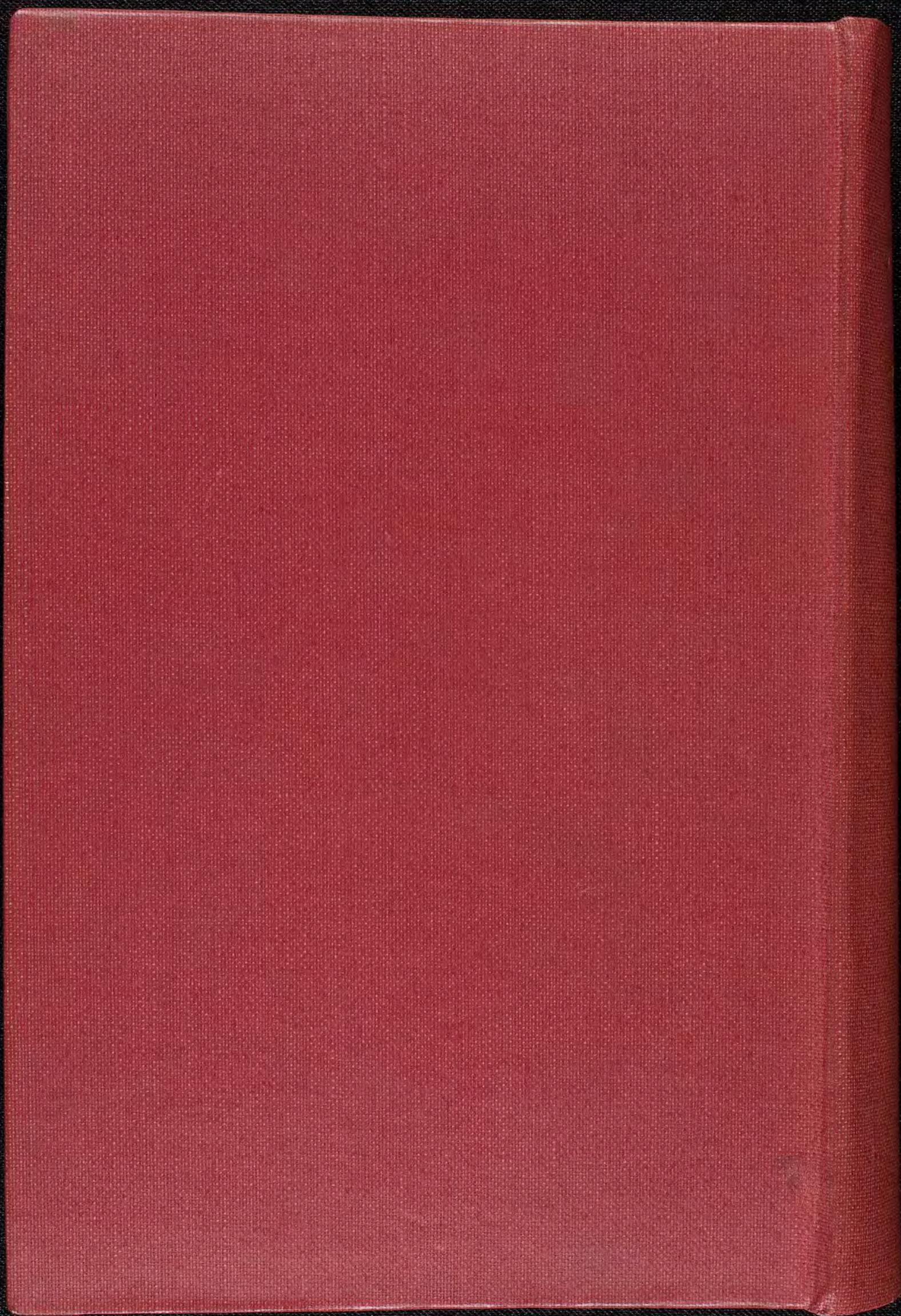
der hohen p

udwig-Maximi

zur

philosophis

Kgl. Hof- und Univ



XST.30

OVERBECK'S
TRACTS
22 VASES
PAINTING



Digital ColorChecker® SG



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

A B C D E F G H I J K L M N

gmb
GRETAGMACBETH

0 1 2 3 4 5 6 mm